



GABRIEL PELOT

Résistant, FTPF, ancien du commando Hispano

« En 1940, j'étais ouvrier à l'usine Hispano-Suiza à Soues et déjà militant du Parti Communiste. Peu après la déclaration de guerre et un court séjour dans un dépôt de la Marine Nationale de Toulouse, je suis affecté spécial à Hispano-Suiza qui travaillait pour l'Armée de l'Air.

En 1941 et 1942, la vie était difficile pour les ouvriers connus pour leur appartenance au Parti Communiste ou pour leurs activités syndicales. Néanmoins des cellules clandestines continuaient à fonctionner. Notre activité se limitait alors à la diffusion de tracts et au soutien des familles de nos camarades arrêtés par la police de Vichy.

Nous collections des fonds en agissant avec beaucoup de précautions pour ne pas être dénoncés.

Mon activité me valut d'être arrêté le 12 mai 1942 et, après un emprisonnement de trois mois à Toulouse, je fus condamné pour activité subversive et interné au camp de Nosac en Dordogne. J'y restais jusqu'au 11 septembre 1943, date à laquelle je fus libéré.

Je rejoignis ma maison à Soues, j'y retrouvais ma femme et mes deux enfants, vivant dans le plus grand dénuement. Réembauché à l'usine Hispano-Suiza, je repris contact avec mes camarades et entrais dans le groupe FTPF constitué dans l'entreprise, et participai avec ce groupe à de petits sabotages dans la production, en même temps qu'à des actions de diffusion de tracts.

Le 14 avril 1944, notre groupe intégré au sein de ce que l'on a appelé le Commando Hispano participa au sabotage qui devait arrêter totalement l'atelier travaillant pour l'Armée de l'Air allemande. »